

Rome établit la vision - numéro quatre

Raviver d'anciennes controverses : la bataille autour de l'interprétation prophétique au sein de l'adventisme

Jeff Pippenger
2024-08-08

Nous avons été avertis à l'avance que les « vieilles controverses » seraient ravivées dans les derniers jours.

Dans l'histoire et la prophétie, la Parole de Dieu dépeint le conflit de longue durée entre la vérité et l'erreur. Ce conflit est encore en cours. Ce qui a été se répétera. D'anciennes controverses seront ravivées, et de nouvelles théories ne cesseront de surgir. Messages choisis, livre 2, 109.

Invariablement, ces anciennes controverses étaient une tentative satanique de saper le rôle de la Rome moderne, car c'est la Rome papale des derniers jours qui établit la vision. On en trouve plusieurs exemples dans l'histoire de l'adventisme. Le premier fut la controverse entre les protestants et les millérites telle qu'elle est représentée sur la carte pionnière de 1843. La seule mention sur la sainte carte pionnière de 1843 — laquelle « fut dirigée par le Seigneur et ne devait pas être modifiée » — qui ne constituait pas une référence directe à une vérité prophétique de la parole de Dieu, était la représentation de la controverse des millérites avec les protestants de cette période. Les protestants identifiaient les « pillards de ton peuple » de Daniel, chapitre onze, verset quatorze, comme étant Antiochus Épiphane, tandis que les millérites savaient qu'il s'agissait de Rome.

164 Mort d'Antiochus Épiphane, qui, bien sûr, ne s'opposa pas au Prince des princes, puisqu'il était mort depuis 164 ans avant la naissance du Prince des princes. Tableau pionnier de 1843.

Par la suite, il y eut une controverse entre James White et Uriah Smith au sujet de l'identification correcte du « roi du nord » dans le chapitre onze de Daniel. James avait raison en identifiant le « roi du nord » dans les derniers versets du chapitre onze de Daniel comme la Rome papale, ou, comme je l'appelle, la Rome moderne. Smith soutenait que le « roi du nord » de Daniel, chapitre onze, verset trente-six, était la France athée.

VERSET 36. Et le roi fera selon sa volonté; il s'exaltera et s'élèvera au-dessus de tout dieu, et prononcera des paroles étonnantes contre le Dieu des dieux, et il prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie; car ce qui est arrêté sera fait.

"Le roi introduit ici ne peut pas désigner la même puissance que celle qui vient d'être mentionnée; à savoir, la puissance papale; car les critères ne tiennent pas si on les applique à cette puissance." Uriah Smith, Daniel et l'Apocalypse, 292.

Smith a introduit sa propre « interprétation privée » lorsqu'il a déclaré : « Le roi introduit ici ne peut pas désigner la même puissance qui a été mentionnée en dernier, à savoir la puissance papale ;

car les critères ne seraient pas valables s'ils étaient appliqués à cette puissance. » La Parole de Dieu ne faillit jamais, et il est grammaticalement incorrect d'utiliser une proposition humaine pour nier la structure grammaticale claire du passage. Le verset dit « et le roi », ce qui exige que le roi identifié soit le même que celui représenté dans le passage précédent. Il n'y a aucune preuve d'un nouveau roi, et Smith affirme que la « même puissance qui a été mentionnée en dernier » était la « puissance papale ». Il reconnaît dans son livre qu'entre le verset trente et un et le verset trente-cinq, il est question de la puissance papale, et, sans aucune preuve grammaticale identifiant un nouveau roi au verset trente-six, il soutient simplement que les versets qui suivent le verset trente-cinq ne représentent pas les caractéristiques prophétiques de la puissance papale. Il insère donc son opinion au sujet de la France.

Lorsque Smith aborde le verset 40, la plateforme prophétique défectueuse qu'il a érigée à partir de son interprétation privée l'oblige à identifier une guerre tripartite; selon ses conjectures, le roi du midi est l'Égypte, qui, dans le verset, « pousse » contre la France, et la Turquie serait le roi du nord, qui vient également contre la France. Cette interprétation humaine ajoutée construit un modèle prophétique qui amène Smith à identifier un Armageddon littéral, où la Turquie marche vers Jérusalem, marquant la fin de la période de probation humaine alors que Michel se lève. De nombreux livres dans l'histoire de l'adventisme ont été écrits, identifiant correctement le caractère fallacieux d'une telle application.

Le but de cet article n'est pas d'examiner les fruits de l'interprétation privée d'Uriah Smith, mais simplement d'identifier la controverse qui s'ensuivit lorsqu'il commença à promouvoir cette interprétation, car, comme James White s'opposait à sa conception fallacieuse, cela devint une nouvelle source de controverse dans l'adventisme, où la juste identification de Rome fut attaquée par une application erronée.

Il y a eu aussi la controverse interminable au sujet du « continué » dans le livre de Daniel, lorsque l'adventisme laodicéen a adopté le point de vue protestant apostat identifiant « le continué » dans le livre de Daniel comme étant le ministère du Christ dans le sanctuaire, en contradiction avec la vérité fondamentale établie selon laquelle « le continué » était un symbole de la Rome païenne.

Alors je vis, en relation avec le 'perpétuel' (Daniel 8:12), que le mot 'sacrifice' avait été ajouté par la sagesse de l'homme et n'appartient pas au texte, et que le Seigneur en donna la juste compréhension à ceux qui lancèrent le cri de l'heure du jugement. Lorsque l'union régnait, avant 1844, presque tous étaient d'accord sur la juste compréhension du 'perpétuel' ; mais, dans la confusion depuis 1844, d'autres points de vue ont été adoptés, et les ténèbres et la confusion ont suivi. Le temps n'a pas été une épreuve depuis 1844, et il ne sera plus jamais une épreuve. Premiers écrits, 74.

Au temps de la fin, en 1989, lorsque les six derniers versets de Daniel 11 furent descellés, le roi du nord fut alors reconnu comme étant la Rome papale, ainsi que l'avait auparavant identifié James White dans sa controverse avec Uriah Smith. White avait appliqué la méthodologie de « ligne sur ligne » en abordant l'erreur de Smith. White soutenait que si la dernière puissance représentée dans Daniel 2, et la dernière puissance représentée dans Daniel 7, et la dernière puissance représentée dans Daniel 8, étaient toutes Rome, alors, sur la base de trois lignes de témoignage, la puissance

qui arrive à sa fin dans Daniel 11 est Rome, et non la Turquie, comme l'affirmait Smith.

Le mouvement prophétique du troisième ange, commencé en 1989, a été confronté peu après le 11 septembre 2001 à une controverse au sujet du chapitre premier de Joël. Dans les cinq premiers versets, deux témoins, d'abord celui des générations, puis celui des insectes, identifient une destruction progressive infligée à l'adventisme par Rome. Les "ivrognes" dans la prophétie selon Ésaïe sont les "hommes moqueurs qui gouvernent Jérusalem". Ils se réveillent dans la quatrième et dernière génération. La destruction progressive est une destruction spirituelle, car elle s'adresse à la Jérusalem des derniers jours, et, depuis la rébellion de 1863, les Adventistes du Septième Jour laodicéens se sont progressivement abreuvés aux doctrines de Rome.

La parole de l'Éternel qui vint à Joël, fils de Pethuel. Écoutez ceci, vieillards, et prêtez l'oreille, vous tous, habitants du pays. Cela est-il arrivé de votre temps, ou même aux jours de vos pères ? Racontez-le à vos enfants, et que vos enfants le racontent à leurs enfants, et leurs enfants à une autre génération. Ce qu'a laissé le ver défoliateur, la sauterelle l'a dévoré ; et ce qu'a laissé la sauterelle, la chenille arpeuteuse l'a dévoré ; et ce qu'a laissé la chenille arpeuteuse, la chenille l'a dévoré. Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez ; hurlez, vous tous buveurs de vin, à cause du vin nouveau, car il est retranché de votre bouche. Joël 1:1-5.

Après l'effondrement des grands édifices de New York, on comprit que la pluie de l'arrière-saison commençait alors à « bruiner », et que la controverse du chapitre deux d'Habacuc, qui s'était accomplie dans l'histoire millérite, était de nouveau en cours. La controverse portait sur la méthodologie prophétique correcte.

Je me tiendrai à mon poste de garde, je me placerai sur la tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira, et ce que je répondrai quand je serai repris. Et le Seigneur me répondit et dit: Écris la vision, et rends-la claire sur des tables, afin qu'on la lise en courant. Car la vision est encore pour un temps fixé; à la fin elle parlera et ne mentira pas; si elle tarde, attends-la, car elle viendra sûrement, elle ne tardera pas. Voici, celui dont l'âme s'enfle n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi. De plus, parce qu'il transgresse par le vin, il est un homme orgueilleux; il ne demeure pas chez lui; il élargit son désir comme le séjour des morts, il est comme la mort, il ne peut être rassasié; il rassemble auprès de lui toutes les nations et amasse pour lui tous les peuples. Habacuc 2:1-5.

L'épreuve d'Habacuc 2 a préfiguré la mise à l'épreuve du mouvement des cent quarante-quatre mille, qui a commencé lorsque l'ange puissant du chapitre dix-huit de l'Apocalypse est descendu le 11 septembre 2001. Alors une controverse commença entre ceux qui se tenaient sur les fondements de l'adventisme représentés sur le tableau pionnier de 1843, et ceux qui, dans Habacuc, transgressent "par le vin" et qui étaient les "ivrognes" de Joël, lesquels se "réveillèrent" alors, mais le "vin nouveau" leur fut ôté de la "bouche".

Le mot hébreu "reproved" au verset un signifie "argued with". L'argument donné aux sentinelles millerites était représenté sur le tableau pionnier de 1843, qui fut produit en mai 1842 en accomplissement de ces versets. Une classe qui vivait par sa foi était en controverse, au sujet du message prophétique de la vérité présente pour cette période, avec une autre classe qui

transgressait par le vin. Ce sont les ivrognes de Joël, qui se réveillent pour constater que le vin, symbole de doctrine, est retranché de leur bouche. Ce sont, chez Ésaïe, les ivrognes d'Éphraïm, qui gouvernent Jérusalem et sont incapables de comprendre le livre qui est scellé.

Malheur à la couronne d'orgueil, aux ivrognes d'Éphraïm, dont la splendide beauté est une fleur qui se fane, qui est au sommet des grasses vallées de ceux que le vin a vaincus! Voici, le Seigneur a quelqu'un de puissant et de fort, qui, tel un tourbillon de grêle et une tempête dévastatrice, comme un fleuve d'eaux puissantes débordant, jettera à terre de sa main. La couronne d'orgueil, les ivrognes d'Éphraïm, seront foulés aux pieds. . . Arrêtez-vous, et soyez stupéfaits; criez, et poussez des cris: ils sont ivres, mais non de vin; ils chancellent, mais non sous la boisson forte. . . C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, hommes railleurs, vous qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Car le Seigneur a répandu sur vous un esprit de profond sommeil, et il a fermé vos yeux: les prophètes et vos chefs, les voyants, il les a couverts. Et toute vision est devenue pour vous comme les paroles d'un livre scellé, qu'on remet à un homme instruit en disant: Lis ceci, je te prie; et il dit: Je ne le peux pas, car il est scellé: Et le livre est remis à celui qui n'est pas instruit en disant: Lis ceci, je te prie; et il dit: Je ne suis pas instruit. Ésaïe 28:1-3, 14; 29:9-12.

La controverse d'Habacuc entre les ivrognes d'Éphraïm et ceux qui marchent par la foi dans la Parole prophétique de Dieu est précisément identifiée, dans le témoignage d'Ésaïe, comme une controverse au sujet d'une méthodologie correcte ou incorrecte, car Ésaïe indique que c'est la méthodologie de « ligne sur ligne » qui fait trébucher les ivrognes et les conduit à conclure une alliance avec la mort.

Mais eux aussi se sont égarés à cause du vin, et les boissons fortes les ont détournés; le prêtre et le prophète se sont égarés à cause des boissons fortes, le vin les a vaincus, ils se sont dévoyés sous l'effet des boissons fortes; ils se trompent dans la vision, ils chancellent dans le jugement. Car toutes les tables sont couvertes de vomissements et d'immondices, de sorte qu'il n'y a pas d'endroit propre. À qui enseignera-t-il la connaissance, et à qui fera-t-il comprendre la doctrine? À ceux qui sont sevrés du lait, retirés des mamelles. Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte; règle sur règle, règle sur règle; un peu ici, un peu là. Car c'est par des lèvres bégayantes et par une autre langue qu'il parlera à ce peuple. À ceux à qui il avait dit: Voici le repos par lequel vous ferez reposer le las; et voici le rafraîchissement; mais ils n'ont pas voulu écouter. Alors la parole de l'Éternel a été pour eux: précepte sur précepte, précepte sur précepte; règle sur règle, règle sur règle; un peu ici, un peu là; afin qu'ils aillent, tombent à la renverse, se brisent, soient pris au piège et saisis. C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, hommes moqueurs, vous qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Parce que vous avez dit: Nous avons fait une alliance avec la mort, et nous sommes en accord avec le séjour des morts; quand le fléau débordant passera, il ne nous atteindra pas; car nous avons fait du mensonge notre refuge, et sous la fausseté nous nous sommes cachés. Ésaïe 28:7-15.

Ésaïe identifie alors ce que Dieu a introduit dans la controverse d'Habacuc pour amener le jugement sur les ivrognes: la pierre de fondement, les "sept temps" du Lévitique vingt-six, première prophétie de temps que Gabriel et les anges ont conduit William Miller à comprendre.

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je pose en Sion une pierre pour fondement, une pierre éprouvée, une pierre angulaire précieuse, un fondement sûr; celui qui croit ne se hâtera pas. Je ferai de la droiture le cordeau et de la justice le fil à plomb; la grêle balaiera le refuge du mensonge, et les eaux inonderont la cachette. Et votre alliance avec la mort sera révoquée, et votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas; quand le fléau débordant passera, il vous foulera aux pieds. Ésaïe 28:16-18.

Peu après que le Seigneur eut ramené Son peuple sur les anciens sentiers, à partir du 11 septembre 2001, un groupe qui participait au mouvement a conclu que les quatre insectes de Joël représentaient l'islam du troisième malheur. Lorsque la méthodologie de « ligne sur ligne » avait été révélée au peuple de Dieu dans cette dernière génération, une règle prophétique clé fut reconnue. Cette règle est la triple application de la prophétie, et le groupe qui avait conclu que les quatre générations de Joël représentaient l'islam du troisième malheur a appliqué à tort la règle de la triple application de la prophétie pour étayer son interprétation erronée.

Puis, vers 2014, on a permis à Satan d'entrer dans ce mouvement avec l'agenda « woke » homosexuel issu de Grande-Bretagne et d'Australie, qui fondait son attaque sur une fausse interprétation de l'histoire représentée dans Daniel, chapitre onze, versets un à quinze. Les dirigeants pro-homosexuels qui ont infiltré et attaqué ce mouvement ont fini par affirmer que l'adventisme devait s'excuser auprès du pape de Rome pour avoir soi-disant proféré de fausses accusations contre l'Antéchrist, le pape de Rome. Le but de cette attaque était d'anéantir le mouvement et, surtout, de semer la confusion au sujet du passage même (Daniel 11:1-15) où « les brigands de ton peuple » sont identifiés.

Toutes ces controverses étaient une tentative de Satan pour semer la confusion autour du symbole de la Rome papale. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, selon l'homme le plus sage qui ait jamais vécu. Aujourd'hui, la controverse repose de nouveau sur l'identification de Rome, symbolisée par « les voleurs de ton peuple ». La nouvelle interprétation privée affirme que « les voleurs de ton peuple », ce sont les États-Unis, et ce faisant, ils ne se rendent manifestement pas compte qu'il s'agit de la même controverse que la toute première qui opposa les Millerites et les protestants, et du vieux dicton attribué à l'auteur du XVI^e siècle John Heywood, qui dit : « Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. » Une autre variante de sa phrase est : « Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. » La plupart ignorent probablement que cette phrase est attribuée à Heywood, ni ne comprennent que la formule de Heywood est tirée de passages bibliques, tels que ceux que l'on trouve chez Jérémie et Isaïe, et que Jésus cite dans le Nouveau Testament.

Écoutez donc ceci, ô peuple insensé et dépourvu d'intelligence, qui avez des yeux et ne voyez pas, qui avez des oreilles et n'entendez pas. Jérémie 5:21.

Ce sont les « méchants » de Daniel et les « vierges folles » de Matthieu qui ne comprennent pas « l'accroissement de la connaissance ». L'accroissement de la connaissance en 1989 était avant tout la reconnaissance que les six derniers versets du chapitre onze de Daniel identifient l'ultime ascension et chute de la puissance papale, ou, comme je l'ai nommée, Rome moderne. Ces versets identifient les États-Unis, mais uniquement la relation des États-Unis à la puissance papale. Les « méchants » et les « insensés » sont opposés aux « sages », et les sages des derniers jours

comprennent bel et bien l'accroissement de la connaissance en 1989. Les insensés sont ceux qui ont des yeux, mais ne voient pas, et des oreilles, mais n'entendent pas.

J'entendis aussi la voix du Seigneur, qui disait : Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ? Je dis alors : Me voici ; envoie-moi. Il dit : Va, et dis à ce peuple : Écoutez bien, mais ne comprenez pas ; regardez bien, mais ne percevez pas. Appesantis le cœur de ce peuple, alourdis leurs oreilles et ferme leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, n'entendent de leurs oreilles, ne comprennent avec leur cœur, ne se convertissent et ne soient guéris. Ésaïe 6:8-10.

Les personnes auxquelles s'adresse le chapitre six d'Ésaïe sont celles qui professent être dans le message de la « vérité présente » arrivé le 11 septembre 2001, car Ésaïe 6 situe le passage à l'époque où « la terre est pleine de la gloire du Seigneur ». La terre a été illuminée par la gloire de Dieu lorsque l'ange de l'Apocalypse 18 est descendu, alors que les grands édifices de la ville de New York ont été renversés par un toucher de Dieu.

L'année de la mort du roi Ozias, je vis aussi le Seigneur assis sur un trône, haut et élevé, et la traîne de sa robe remplissait le temple. Au-dessus de lui se tenaient des séraphins: chacun avait six ailes; avec deux il se couvrait le visage, avec deux il se couvrait les pieds, et avec deux il volait. Et l'un criait à l'autre et disait: Saint, saint, saint est le Seigneur des armées; toute la terre est pleine de sa gloire. Les montants de la porte furent ébranlés par la voix de celui qui criait, et la maison se remplit de fumée. Ésaïe 6:1-4.

Sœur White relie la proclamation de l'ange à l'événement qui marque le moment où l'ange du chapitre dix-huit de l'Apocalypse remplit la terre de sa gloire.

Lorsque Dieu était sur le point d'envoyer Ésaïe avec un message à son peuple, il permit d'abord au prophète de contempler en vision le lieu très saint du sanctuaire. Soudain, le portail et le voile intérieur du temple semblèrent s'élever ou se retirer, et il lui fut permis de regarder à l'intérieur, vers le lieu très saint, où même les pieds du prophète ne pouvaient pénétrer. Une vision se dressa devant lui: Jéhovah, assis sur un trône haut et élevé, tandis que la traîne de sa gloire remplissait le temple. Autour du trône se tenaient des séraphins, tels des gardes autour du grand Roi, et ils reflétaient la gloire qui les entourait. Alors que leurs chants de louange résonnaient en profondes notes d'adoration, les piliers du portail tremblaient, comme ébranlés par un tremblement de terre. Avec des lèvres non souillées par le péché, ces anges proclamaient les louanges de Dieu. 'Saint, saint, saint est le Seigneur des armées', criaient-ils; 'toute la terre est pleine de sa gloire.' [Voir Ésaïe 6:1-8.]

Les séraphins autour du trône sont tellement remplis d'une crainte révérencieuse à la vue de la gloire de Dieu qu'ils ne se regardent pas un seul instant avec admiration. Leur louange est pour le Seigneur des armées. Alors qu'ils portent leur regard vers l'avenir, quand toute la terre sera remplie de sa gloire, l'hymne triomphal se répercute de l'un à l'autre en un chant mélodieux: « Saint, saint, saint est le Seigneur des armées. » Gospel Workers, 21.

Ésaïe, représentant le peuple de Dieu durant le temps du scellement qui a commencé le 11 septembre 2001, a reçu un message à porter à un peuple qui avait des yeux, mais choisissait de ne pas voir, et des oreilles, mais choisissait de ne pas entendre. Jésus, en tant que l'Alpha et l'Oméga,

illustre la fin du temps du scellement des cent quarante-quatre mille par le commencement. À la fin, il y aura de nouveau un messenger, représenté par Ésaïe, qui porte un message à un peuple qui choisit de ne pas voir ni entendre. Ce message produira la purification finale des cent quarante-quatre mille. Ce message, ce sont les paroles de la Vérité, tirées du témoignage prophétique de Dieu. Ce témoignage prophétique est la "vision" qui est établie par la puissance symbolisée par "les brigands de ton peuple".

Dans le prochain article, nous prendrons chacune de ces controverses et les superposerons les unes aux autres selon une approche ligne sur ligne. La ligne millérite, la ligne de Smith et White, la ligne du « quotidien », la ligne du « roi du nord » en 1989, la ligne des insectes de Joël et la controverse actuelle. Six anciennes controverses qui, lorsqu'on les considère ligne sur ligne, confirment clairement la vérité de la première controverse, laquelle est représentée sur le tableau des pionniers de 1843. Cette vérité étant que Rome est « les brigands de ton peuple », qui s'élèvent, qui tombent et qui établissent la vision.

"J'ai vu que le tableau de 1843 avait été dirigé par la main du Seigneur, et qu'il ne devait pas être modifié; que les chiffres étaient tels qu'Il les voulait; que Sa main était au-dessus et cachait une erreur dans certains des chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, jusqu'à ce que Sa main soit retirée." Premiers écrits, 74.

Rejeter les vérités figurant sur ce tableau revient simultanément à rejeter l'autorité de l'Esprit de prophétie, et le tableau indique que c'est Rome, et non les États-Unis, qui établit "la vision", celle au sujet de laquelle Salomon nous enseigne que, sans elle, le peuple de Dieu périra.

Satan... s'emploie constamment à faire pénétrer le faux pour détourner de la vérité. La toute dernière séduction de Satan consistera à réduire à néant le témoignage de l'Esprit de Dieu. « Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt » (Proverbes 29:18). Satan agira avec ingéniosité, de différentes manières et par divers moyens, pour ébranler la confiance du reste du peuple de Dieu dans le véritable témoignage.

"Une haine d'origine satanique sera attisée contre les Témoignages. Les agissements de Satan viseront à ébranler la confiance des églises en eux, pour cette raison : Satan ne peut disposer d'une voie aussi libre pour introduire ses tromperies et enchaîner les âmes dans ses illusions si les avertissements, les réprimandes et les conseils de l'Esprit de Dieu sont suivis." Messages choisis, livre 1, 48.

Celui qui voit sous la surface, qui lit dans le cœur de tous les hommes, dit de ceux qui ont reçu une grande lumière : « Ils ne sont pas affligés ni stupéfaits à cause de leur condition morale et spirituelle. Oui, ils ont choisi leurs propres voies, et leur âme se complaît dans leurs abominations. Moi aussi, je choisirai leurs égarements et je ferai venir sur eux leurs frayeurs; parce que, quand j'ai appelé, nul n'a répondu; quand j'ai parlé, ils n'ont pas entendu; mais ils ont fait le mal devant mes yeux et ont choisi ce qui ne me plaisait pas. » « Dieu leur enverra une puissance d'égarement, afin qu'ils croient au mensonge », parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés, « mais ils ont pris plaisir à l'injustice. » Ésaïe 66:3, 4; 2 Thessaloniens 2:11, 10, 12.

Le Maître céleste s'enquit : « Quelle illusion plus puissante peut tromper l'esprit que de se persuader que vous bâtissez sur le bon fondement et que Dieu accepte vos œuvres, alors qu'en réalité vous réglez bien des choses selon une politique mondaine et que vous péchez contre Jéhovah ? Oh ! c'est une grande tromperie, une illusion fascinante, qui s'empare des esprits lorsque des hommes qui ont autrefois connu la vérité confondent la forme de la piété avec l'esprit et la puissance qui l'accompagnent ; lorsqu'ils s'imaginent être riches, s'être enrichis et n'avoir besoin de rien, alors qu'en réalité ils ont besoin de tout. » Témoignages, volume 8, 249, 250.